



## Les systèmes socio-économiques dans la logistique agroalimentaire des pays en développement : un axe de recherche à creuser

Le rapport DuALIne de réflexion sur la recherche pour une alimentation durable dans les pays industrialisés et en développement, publié en septembre 2011, recommande la généralisation des approches systémiques pour mieux appréhender les systèmes d'alimentation mondiaux. Il souligne le développement des chaînes d'approvisionnement et de logistique mondiales, qui intègrent à présent les pays en développement mais aussi l'apparition de nouveaux modes de consommation alimentaire dans ces pays. Si le rapport DuALIne appelle à des recherches « à la croisée entre l'approche systémique et l'approche socio-économique », cette note de veille propose des questionnements de recherche plus précis afin de déterminer les facteurs socio-économiques du développement des filières agroalimentaires mondiales et de contribuer à façonner des politiques publiques favorables à leur développement durable.

En septembre dernier, l'INRA et le CIRAD ont rendu public le rapport DuALIne pour une alimentation durable dans les pays industrialisés et en développement<sup>1</sup>. L'objectif de la réflexion était de déterminer de nouveaux axes de recherche sur le thème de l'alimentation durable. Une des conclusions du rapport insiste sur l'importance de mener des études systémiques afin de mieux comprendre la logistique agroalimentaire internationale au regard des trois enjeux alimentaires, énergétiques et chimiques. En effet, les nouvelles infrastructures logistiques (routes, chambres froides, marchés) qui sont construites dans les pays en développement peuvent contribuer à améliorer la sécurité alimentaire de ces pays. En revanche, les systèmes de stockage et de distribution des aliments sont très coûteux en énergie<sup>2</sup> et ils libèrent des produits chimiques qui ont un impact sur l'environnement, le climat et la santé humaine, végétale et animale. Le rapport établit que les systèmes alimentaires des pays industrialisés ont mis en place un réseau logistique mondial afin d'assurer leur approvisionnement en denrées alimentaires. Ce réseau mondial intègre ainsi les pays en développement.

Ce sont les acheteurs de la grande distribution des pays industrialisés qui ont mis en place dans les pays en développement les systèmes de gestion de la chaîne d'approvisionnement et de logistique. Afin de fournir toute l'année une offre variée à leurs clients, ces groupes de la grande distribution ont installé des chaînes d'approvisionnement intercontinentales pour produire et livrer toutes sortes de denrées fraîches et périssables aux consommateurs des pays industrialisés. Les innovations technologiques en termes de logistique ont été transférées, puis adaptées, dans les pays du Sud : centres de collecte et de conditionnement proches de la production, systèmes de transport à température dirigée, produits et emballages adaptés au transport long-courrier par bateau ou avion<sup>3</sup>.

1. <http://www.cirad.fr/publications-ressources/editions/etudes-et-documents/dualine>

2. L'Institut International du Froid a calculé que 15 % de la production d'électricité mondiale servaient à fabriquer du froid, en grande partie pour l'alimentation : <http://www.iifiir.org>

3. Vorley B., Fearne A.P. and Ray D. (eds), 2007, *Regoverning markets. A place for small-scale producers in modern agrifood chains?*, Aldershot (UK) and Burlington (Vermont), Gower. Van der Vorst J.G.A.J., Da Silva, C.A. and Trienekens, J.H. 2007, *Agro-industrial supply chain management: concepts and applications*, Agricultural management, marketing and finance occasional paper no. 17, Rome : FAO. <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/010/a1369e/a1369e00.pdf>

Cet essor de la logistique s'est effectué parallèlement à la modernisation des pratiques de gestion de la chaîne d'approvisionnement : échange d'information, gestion des commandes, partenariats stratégiques entre entreprises, intégration verticale en investissant dans le capital des fournisseurs, formation de la main-d'œuvre du fournisseur, contrats formalisés, renforcement du contrôle-qualité et de la traçabilité. Plus récemment, l'essor de la grande distribution et de l'agro-industrie, dans les pays en développement eux-mêmes, a favorisé la mise en place de chaînes d'approvisionnement locales, qui montrent également des pratiques innovantes de gestion et qui contribuent au développement économique des zones rurales<sup>4</sup>. Ce développement économique a entraîné une amélioration de la sécurité alimentaire des ménages ruraux et urbains qui ont pu diversifier leur alimentation.

Le point critique principal à l'essor durable des filières d'approvisionnement intercontinentales provient du contre-courant en faveur d'un mode de consommation plus durable dans les pays industrialisés. Manger des fraises importées par avion de l'autre côté de la terre, en plein hiver, devient choquant pour un nombre croissant de consommateurs soucieux de favoriser une production locale ou de réduire leur empreinte carbone. La garantie de « bonnes pratiques » sur les volets social et environnemental de la durabilité, dans les pays producteurs, devient aussi une contrainte pour les circuits existants : pas de main-d'œuvre enfantine, contrats avec des petits agriculteurs plutôt que des grosses exploitations ou plantations, pas d'accaparement de terres, pas de déforestation pour permettre la production, commerce équitable et juste rémunération des acteurs impliqués.

Ainsi, si les pays en développement sont bel et bien intégrés dans la logistique agroalimentaire internationale, le rapport DuALIne conclut que les efforts de recherche doivent continuer afin de mieux relier approche systémique et approche socio-économique, pour identifier et caractériser des modèles socio-économiques qui peuvent associer la majorité des populations agricoles des pays en développement dans ces nouvelles filières logistiques mondiales. On pourrait aller au-delà, en vue d'informer les décideurs publics, en apportant des réponses aux questions suivantes :

- Quels systèmes de gestion de l'approvisionnement ou de logistique permettent de minimiser les coûts de transaction entre acteurs des filières et de déboucher les goulots d'étranglement dans les flux internationaux de produits alimentaires périssables ?
- Quels modèles et outils de partenariats public-privé d'une part, et inter-entreprises d'autre part, sont mis en place afin de partager les risques liés à l'activité économique, pour atteindre les objectifs de développement durable d'une agro-industrie qui permette la participation sur une base équitable des petits producteurs ?
- Quel est l'impact de ces nouveaux systèmes de gestion de l'approvisionnement sur l'agriculture vivrière et la sécurité alimentaire des pays les moins avancés ?
- Quels sont les verrous à ces nouveaux développements logistiques ? Sont-ils techniques (infrastructures routières, emballages et stockage, disponibilités en énergies) ? Ou bien sociaux (acceptabilité sociale et politique, etc.) ? Quelles sont les différentes voies de politiques publiques et d'environnements institutionnels favorables pour les surmonter ?

Il faut donc mener jusqu'au bout une approche systémique afin d'identifier les stratégies socio-économiques des acteurs des filières logistiques agroalimentaires mondiales, y compris le consommateur final. Cette identification permettra ensuite aux décideurs publics de mieux mobiliser les outils disponibles pour assurer une participation, sur une base équitable, des petits producteurs des pays en développement dans les chaînes de logistique agroalimentaire mondiales. Elle permettra aussi d'éviter la constitution d'oligopsones, par les entreprises de distribution et de transformation, trop souvent précurseurs d'abus de position dominante et de dépendance économique.

**Jo Cadilhon**

Centre d'études et de prospective

4. Reardon T. and Minten B. 2011, *The quiet revolution in India's food supply chains*, IFPRI discussion paper 01115, IFPRI, New Delhi, <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/ifpridp01115.pdf>